

## Le CHANTIER

Centre de création des nouvelles musiques traditionnelles  
& musiques du monde - à Correns

Le CHANTIER *présente :*  
À CORRENS [83] **VEN. 15 Janvier**

« *Résonance d'exil(s)* »



**KYAB YUL-SA**

**CONCERT - ÉTAPE MUSICALE**

20:30 **VEN. 15 JANVIER** | Salle La Fraternelle CORRENS  
10€ (t.plein) / 8€ (t.réduit) / gratuit (-12 ans)

Lobsang Chonzor: chant, luth tibétain, gyumang  
Julien Lahaye - zarb, daf, percussions  
Margaux Liénard: violon, bouzouki

**Le CHANTIER**  
CENTRE DE CRÉATION  
des nouvelles musiques traditionnelles  
& musiques du monde

Infos - Réservations :  
**04 94 59 56 49**  
[www.le-chantier.com](http://www.le-chantier.com)

Imprimé par nos soins, ne pas jeter sur la voie publique. CPRE & TR. N° Licences : 1-1021245, 2-130305 et 3-130307 // Photo © Christian HANQUIET



### ÉTAPE MUSICALE PITCHOUN :

**KYAB YUL-SA - « Résonance d'Exil(s) »**

**Jeudi 14 janvier 2016 - 9:00 / 10:15**  
**Salle La Fraternelle, à Correns**

## Informations pratiques

Le dossier pédagogique est un outil que nous mettons à votre disposition pour vous donner des éléments pertinents sur le spectacle et la compagnie qui l'a créé.

Nous vous proposons des pistes pédagogiques sous formes d'ateliers, d'exercices ou d'expériences à faire. Nous vous suggérons également une courte bibliographie qui vous permet d'aller plus loin sur les thèmes ou sujets abordés par le spectacle.

Nous vous laissons le soin de vous emparer de ces éléments pour sensibiliser les élèves avant le spectacle ou encore continuer de le faire vivre après la représentation.

Si vous menez les actions pédagogiques proposées (ou d'autres) en rapport avec ce spectacle nous serions intéressés de suivre leur déroulement. N'hésitez pas à nous contacter car nous pourrions les publier sur notre site Internet ([www.le-chantier.com](http://www.le-chantier.com)) et page Facebook ([www.facebook.com/lechantier83](http://www.facebook.com/lechantier83)).

### **KYAB YUL-SA**

« *Résonance d'Exil(s)* »

*Étape musicale pitchoun autour de la nouvelle création du groupe Kyab Yul-Sa.*

Pour tout renseignement, contacter :  
Laurent Sondag - médiateur culturel  
[mediation@le-chantier.com](mailto:mediation@le-chantier.com)  
04 94 59 56 49

Niveaux concernés : Mat > CM2

Étapes musicales Pitchoun :  
Jeudi 14 janvier à 9h00,  
& jeudi 14 janvier à 10h15

Étape musicale tout public :  
Vendredi 15 janvier à 20h30

### ***La musique, c'est aussi une sortie en famille !***

Pour cela, Le Chantier encourage aussi les initiatives des accompagnateurs pour des concerts avec les parents et les enfants.

Lors des concerts ou du festival des Joutes musicales de printemps, la gratuité est systématiquement proposée aux enfants de moins de 12 ans, accompagnés par un adulte !

## « *Le Chantier* » : un laboratoire de création musicale !

*Le Chantier* est un **lieu de création** consacré aux **nouvelles musiques traditionnelles et musiques du monde**. Situé à Correns, commune de 900 habitants au cœur de la Provence Verte dans le Var, il propose à des musiciens et des compositeurs de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur, des autres régions de France ou du monde, un espace d'accueil et un environnement professionnel pour accompagner et valoriser leur démarche artistique. Avec sa vitrine, le festival des Joutes musicales, il est devenu l'épicentre de croisements musicaux, où esthétiques, mémoires et créations jouent à cache-cache avec jubilation. Ouvert à l'expression de toutes les cultures, il est, entre mémoire et modernité, un outil d'intérêt général de découverte.

### Les **RÉSIDENCES** d'artistes :

Le Chantier accueille des musiciens et compositeurs professionnels en « résidence » au Chantier, pour créer ou enregistrer des créations axées sur les nouvelles musiques traditionnelles & du monde. A l'occasion de ces résidences, plusieurs rendez-vous sont proposés : concerts, Étapes Pitchoun ...

#### *Qu'est-ce qu'une « résidence »*

Une *résidence de création*, c'est un temps de travail donné aux artistes, pour qu'ils puissent créer un nouveau projet musical (par exemple : mettre en musique de nouveaux morceaux, rencontrer d'autres artistes pour travailler ensemble, réfléchir à la mise en scène, enregistrer ou préparer l'enregistrement d'un disque ...)

### Les **MUSIQUES TRADITIONNELLES & MUSIQUES DU MONDE**

#### *Au niveau du sens*

- Les musiques du monde sont le reflet des comportements et des valeurs de communautés.
- Elles sont la projection d'une société, traduisant la vie et la mort, le profane et le sacré, le travail et la fête.
- Musiques d'essence patrimoniale, elles sont situées au croisement des questions de culture, d'identité, de transmission, de mémoire et de création.

#### *Au niveau économique*

- Depuis les années 70, les musiques du monde en France ont acquis une place croissante dans la culture, que ce soit à travers le disque, le spectacle vivant, et la pratique amateur.

#### *Au niveau politique*

- Les musiques et cultures du monde sont un des creusets de la **diversité culturelle** et des garants du développement durable.
- Elles ont, à ce titre, justifié les conventions de l'Unesco sur la diversité culturelle et le **patrimoine culturel immatériel** et représentent un enjeu politique majeur pour nos territoires.

>> *Les musiques traditionnelles sont à l'origine transmises oralement,  
et donc sujettes à de nombreuses variations.*



## Présentation du spectacle

KYAB YUL-SA - « *RÉSONANCE D'EXIL(S)* » (création)

*Un métissage sonore et visuel*

*Sur l(es) exil(s) & l(es) origine(s)*



L'Étape musicale Pitchoun avec Kyab Yul-Sa vous est proposée à l'occasion de leur résidence de création au Chantier, pour leur nouveau spectacle : « Résonance d'Exil(s) ». Peut-être les artistes vous feront-ils découvrir (en avant-première) quelques extraits de ce spectacle ?!!

**KYAB YUL-SA** est le titre d'un projet artistique singulier : un dialogue musical inédit qui trouve ses sources dans les musiques traditionnelles, qui, revisitées, constituent un point de départ pour des compositions originales et actuelles.

Dans KYAB YUL-SA, **Lobsang Chonzor**, musicien d'origine tibétaine, rencontre **Margaux Liénard**, passionnée des « musiques vivantes » et improvisatrice puisant son inspiration dans les musiques traditionnelles scandinaves, irlandaises et françaises, et **Julien Lahaye**, rythmicien et percussionniste coloriste inspiré par les musiques du Moyen-Orient et d'Afrique de l'Ouest.

**En tibétain,** KYAB signifie « exil » ;  
YUL-SA signifie « l'endroit », « la terre ».

**KYAB YUL-SA ou « la terre de l'exil, des exils »**

C'est cette nouvelle terre commune, créée par les artistes du projet, qui leur permettra de réunir leurs « exils musicaux » et d'en faire jaillir un nouveau langage musical et visuel métissé : une résonance de leur exil respectif...

### ***L'équipe du spectacle***

**Lobsang CHONZOR** : chant, dranyen (luth tibétain), gyumang (tympanon), ling bu (flûte de bambou), piwang (vièle à deux cordes), mandoline

**Margaux LIENARD** : violon, bouzouki, chant

**Julien LAHAYE** : zarb ou tombak, daf, dayereh, zang et saringôshti (cymbalettes de doigts)

**Production** : Nangma Productions

**Coproduction** : Le Chantier - Centre de création des nouvelles musiques traditionnelles & musiques du monde ; la Chambre d'eau (Le Favril-59) ; le 188 (Lille-59)

# BIOGRAPHIES DES MUSICIENS

## **LOBSANG CHONZOR**

*chant, dranyen (luth tibétain), gyumang (tympaon), ling bu (flûte de bambou), piwang (vièle à deux cordes), mandoline*

Né de l'exil, LOBSANG CHONZOR reçoit de la part de ses parents et de maîtres tibétains exilés en Inde, l'héritage d'une culture ancestrale, de ses danses et de ses chants... Il faut dire qu'il grandit dans une petite ville du Nord-Est de l'Inde où la communauté tibétaine est en nombre, et active, et qu'il a la chance d'être scolarisé dans une école de réfugiés où la transmission de la tradition artistique est quotidienne.



C'est donc à la danse, à la musique et au chant que Lobsang est initié très tôt, poussé par son père, qui met un point d'honneur à transmettre à son fils les valeurs du pays qu'il a dû fuir et dont la préservation est essentielle. Adulte, Lobsang Chonzor décide ainsi de dédier sa vie à l'Art vivant et par son geste artistique, de porter son pays de cœur et de sang : le Tibet.

Dès la fin de ses études, Lobsang Chonzor devient professeur de danse et de musique, et rejoint le groupe traditionnel *Gangjong Doeghar* (troupe du Lion des Neiges), qui le mènera à la professionnalisation. Il intègre également une association d'opéra tibétain où il est formé par des professeurs de renom.

Entre 2000 et 2007, avec Gangjong Doegar, il participe à des tournées en Inde, au Bhoutan, en Russie, en Grande-Bretagne et en Europe, en groupe ou en solo.

Après plusieurs séjours en France pour des festivals, il décide de s'y installer en 2008, pour des raisons à la fois professionnelles et personnelles. Après une phase d'adaptation à son nouvel exil culturel, Lobsang vit finalement en France de sa pratique artistique depuis 2010. Là, il côtoie un milieu musical diversifié, et s'engage dans des projets musicaux collaboratifs qui le poussent à sortir de l'idée unique d'interprétation, et à s'engager sur d'autres champs que la musique traditionnelle. Sans pour autant se détourner des musiques tibétaines ou indiennes, il démarre depuis 2013 une pratique d'improvisation et de composition musicale.

### **Ses projets et collaborations :**

- « **Thukpa Strings** » avec Margaux Liénard, 2014
- Album solo « **Echos du Tibet** », musique traditionnelle du Tibet, juin 2014
- « **Les contes facétieux du cadavre** » : conte musical avec Sophie Pérès, création 2013
- « **Gongs & chants d'opéra tibétain** », improvisations sonores avec Philippe Asselin -2011 et 2012
- Concert solo « **Voyage musical dans le Tibet d'hier et d'aujourd'hui** » depuis 2008

## **MARGAUX LIENARD**

*violon, bouzouki, chant*

Margaux Liénard est née en 1988 dans l'Avesnois, région forestière proche des Ardennes, dans une famille de musiciens. Son violon est à l'image de son caractère, généreux et curieux. Dès 6 ans, elle commence son apprentissage dans l'école de musique de son père, puis étudie aux Conservatoires de Valenciennes et de Lille, où elle obtient son Diplôme d'Études Musicales en 2007. Mais dès cette époque, elle saisit toutes les occasions de faire sonner son violon, et se passionne pour les musiques traditionnelles en compagnie de musiciens comme Vincent Leutreau, Christophe Declercq, Dylan Gully, Julien Biget, Vincent Brusel ... Elle étend ensuite ses pratiques : musique électro, chanson française, punk, apprend la mandoline, le bouzouki, la contrebasse ...



### **Ses projets et collaborations :**

- Margaux Liénard & Frédéric Bouley [quartet] blues irlando-bulgare On dit que deux violons à l'âme irlandaise auraient été envoûtés par une gadulka et son complice, un bouzouki ! Les brumes du comté d'Antrim qu'ils chantaient portent maintenant des parfums de vallées bulgares et des Cyclades. Où vous emporteront-ils si vous entendez leurs voix ?  
<http://fiddling.wix.com/quartet>

- Les villes invisibles (Italo Calvino) : La compagnie « Les Anonymes » vous invite à goûter ces villes invisibles dont les récits sont traversés des sons du violon, de la flûte, de la cornemuse et des percussions. Pour paraphraser Calvino, entrer dans ce spectacle, c'est aller à la rencontre d'une chose qui va exister mais dont personne ne sait encore ce qu'elle sera...

- Du haut des bars : Deux cornemuses, trois violons, deux chanteurs, un accordéon, guitare, contrebasse, batterie... Du Haut des Bars, c'est un son puissant pour une musique pleine de Vie. Fabien Dubarre, joueur de cornemuse virtuose, raconte ici son expérience de tenancier d'estaminet. Du haut de cet observatoire, il a recueilli des histoires insolites de rencontres, d'amitié, de voyage, d'amour! Il nous les livre sous forme d'airs et de chansons inspirées de musiques traditionnelles. <http://www.duhautdesbars.com/>

- Accompagnement musical de la conteuse Sandrine Gniady sur plusieurs créations dont "Scaldis forever, histoires vraies et vraies histoires d'un fleuve", "et si... la petite marchande d'allumette" et "Jean le Finaud" [www.sandrinegniady.com](http://www.sandrinegniady.com)

- « Ramble Ditties », musique irlandaise avec Vincent Brusel (mandoline, chant), Olivier Catteau (guitare) et Victor Yvin (flûtes) [www.rambleditties.com](http://www.rambleditties.com)

- « Histoires de violons » : Variations, improvisation, création... autour des musiques populaires pour violon avec Christophe Declercq (violons)  
[www.facebook.com/histoiresdeviolons](http://www.facebook.com/histoiresdeviolons)

- Collaboration avec le groupe électro/trip-hop "Mind"

- 3 enregistrements d'album :

- « Ormuz » 2009 musique bretonne et quebecoise chez "bémol production"
- « Vincent Brusel » 2012 chanson française chez "bémol production" avec l'artiste-compositeurinterprète Vincent Brusel (chant, guitare) et William Schotte (violoncelle)
- « Histoires de violons » 2013 chez "bémol production"

## **JULIEN LAHAYE**

*zarb (tombak), daf, dayereh, zang et saringôшти (cymbalettes de doigts)*

« Musicien percussionniste, interprète et arrangeur, je parcours depuis des années les univers pluriels qu'offre la percussion. Mais c'est dans la finesse et la complexité des rythmes indo-européens que ma musique prend son essence. Musique de l'instant présent, la percussion offre un espace d'expression inespéré à l'improvisation... Rythmicien inspiré par les musiques d'Iran, des Indes et du Moyen orient ou encore de l'Afrique de l'Ouest, je me considère également comme un percussionniste coloriste et aime faire épouser rythmes, gestes et sons aux formes de la parole et de la danse.

Séduit par la richesse des musiques de l'Iran et du Moyen-Orient, j'ai l'immense privilège d'être devenu l'élève du Maître percussionniste Madjid Khaladj. J'ai ainsi pu me former au jeu du fascinant tambour qu'est le tombak (ou zarb), qui est la percussion principale de la musique persane, mais aussi d'intégrer le jeu de certains tambours sur cadre : Dayreh, Daf, Tar, Bendir Turc etc à mon instrumentarium.

Par ailleurs, j'ai pris le temps également d'explorer le jeu subtil des polyrythmies africaines mandingues auprès des plus grands Maîtres et professeurs du genre, aux côtés desquels j'ai eu le privilège de me produire, tels que Koungbanan Condé, Bolokada Condé ou encore Amadou Koné, lors de concerts ou de Masterclasses.

Curieux de vivre de nouvelles expériences artistiques, et soucieux de développer un jeu singulier, je collabore avec différents artistes, dans différents registres, tels que les musiques improvisées, les musiques anciennes, l'accompagnement théâtral, chorégraphique, la chanson... » - Julien Lahaye



### **Ses projets et collaborations :**

- **Reng e Qalam** : solo de percussions d'Iran
- **Esharêh** (musique du monde): [www.eshareh.fr](http://www.eshareh.fr) - Album "Les Raisins", label Plaza Mayor Ltd (Londres/Hong-Kong)
- **Ensemble Janus** (musique ancienne) : Album "Imaginatio Vera", Production Aes Dana
- **Les Suites de Bach autrement** (musique Baroque) - 3 Suites de JS Bach pour un violoncelle et un tombak
- **Cie Mille Bonjours** (musiques médiévales des 13ème et 14ème siècles)
- **Duo Bactriane** : musiques des confins de l'Occident aux portes de l'Orient

**Quelques exemples de collaborations:** Ensemble Esharêh, Compagnie Mille Bonjours, Cie du Tambour Sorcier, 127 Fascinations, Ensemble Janus, Lucile Jauré Darroux, Pierre Hamon, Sowila Taïbi, Simon Dégremont, Matthias Labbé, Kamal Lmimouni, Vishal Vardhan (Inde), Sougata Roy Chowdhury (Inde), Lobsang Chonzor (Tibet/Inde), Margaux Liénard, Lucile, Ludovic Longelin (Théâtre), Marti Uibo, Julien et Sarah Debove (Plasticienne), Christophe Cellier (Artiste contemporain), Stéphane Hocquet, Fanck Laisné (Théâtre), Arnaud Dubroca, Alexandre Warnez, Aboubacar Kouyaté (Mali), Koungbanan Condé (Guinée), Bolokada Condé (Guinée), Amadou Koné (Burkina Faso)

# ORIGINES et NOTE D'INTENTION de KYAB YUL-SA

## **1/ Origines**

Ce projet est né de la rencontre, en 2014, de 2 artistes, Lobsang Chonzor et Margaux Liénard, qui commencent à travailler sur l'idée d'un métissage de plusieurs formes musicales traditionnelles autour du répertoire traditionnel tibétain. Très vite, Lobsang et Margaux décident de développer leur collaboration, en ouvrant davantage le champ à l'improvisation et la composition et en s'adjoignant un percussionniste, afin de donner une dimension supplémentaire au travail musical.

## **2/ Lobsang CHONZOR :**

### ***La musique tibétaine comme signature du projet***

Kyab Yul-Sa s'articule autour de la présence et de l'expression artistique de Lobsang Chonzor, artiste d'origine tibétaine, influencé par 2 exils culturels.

### **a) Influences musicales et culturelles de Lobsang Chonzor**

Né en Inde de parents tibétains en exil, Lobsang Chonzor est d'abord initié aux pratiques culturelles de son pays d'origine (le Tibet) : apprentissage et pratique de la langue tibétaine, des danses, musiques et chants traditionnels du Tibet. Ces apprentissages définissent son identité, son mode de vie, et marquent à la fois l'homme et l'artiste en devenir.

Vivant en Inde, Lobsang Chonzor est en contact perpétuel avec la culture de son pays d'adoption : la langue hindi, la culture indienne, mais également sa musique et ses instruments. Vivant dans une région de grande mixité culturelle et religieuse, ce sont aussi des influences bhoutanaises et népalaises qui jalonnent son parcours.

Ses expériences hors d'Inde en tant que musicien traditionnel – en Russie, en Grande-Bretagne, en France – lui permettent de découvrir et côtoyer des traditions artistiques musicales du monde entier, d'éveiller encore plus sa curiosité et d'ouvrir son champ musical.

Installé en France depuis 2008, ses nouvelles collaborations enrichissent son expression musicale au travers d'influences occidentales, traditionnelles et contemporaines.

**Le dialogue musical est devenu pour lui un mode d'expression évident.**

### **b) Identité musicale de Lobsang Chonzor**

Lobsang Chonzor a su faire des contraintes de ses deux exils (insertion, langue, identité, mode de vie) des atouts au développement de son identité musicale.

Le déracinement puis la liberté artistique apportée par son choix de vie en Europe l'ont petit à petit amené à développer de nouvelles formes d'expression musicale qui se croisent, se rencontrent, s'influencent et évoluent ensemble.

**Les exils successifs de Lobsang Chonzor ont influencé son langage musical, qui aujourd'hui révèle un caractère polymorphe nourri de cultures, de couleurs et de rythmes différents.**

À l'ère de la mondialisation, et au vu du contexte actuel, le métissage, l'exil, source de création de ses différents spectacles, lève le voile sur l'universalité des arts, et se fait l'écho de notre société contemporaine.

### **3/ Margaux LIENARD et Julien LAHAYE : Un exil musical choisi**

**Margaux Liénard** est une artiste de formation classique diplômée du conservatoire de Lille, qui s'est tournée très vite vers les musiques traditionnelles d'Europe et leur place dans les sociétés. De manière instinctive, elle a ainsi été appelée à se tourner et découvrir d'autres cultures qui lui permettent de trouver son propre langage musical.

Inspiré par les musiques d'Orient et d'Afrique de l'Ouest, et formé par des Grands Maîtres, **Julien Lahaye** se définit comme un percussionniste coloriste qui aime faire épouser rythmes, gestes et sons aux formes de la parole et de la danse. C'est dans la construction de dialogues musicaux originaux qu'il a construit son langage unique de rythmicien.

L'exil musical s'est imposé à Margaux Liénard et Julien Lahaye de façon innée et forte. C'est de manière délibérée qu'ils se sont orientés vers des musiques « d'ailleurs ». Ce parcours – cet exil culturel et artistique – s'est avéré fécond car source de création sonore et musicale originale. À travers **Kyab Yul-Sa / Résonance d'Exil(s)**, leurs univers respectifs croisent et rencontrent l'univers du musicien traditionnel tibétain Lobsang Chonzor, lui-même influencé par un premier exil imposé (l'Inde), et un exil choisi (la France).

### **4/ « KYAB YUL-SA » réinvente une tradition musicale**

Dans ce projet, le territoire de vie des artistes devient un territoire ouvert dans lequel se côtoient des musiques d'ici et d'ailleurs, exilées, rapportées, transformées, qui se tissent en un canevas unique, miroir de notre société multiculturelle et métissée.

Suite à la transmission de Maître à Elève respectivement vécue chez Lobsang, Margaux et Julien, et après le choc premier de la rencontre de nationalités, de cultures, de sonorités, **Kyab Yul-Sa** laisse la voie libre à une transmission entre artistes. Les traditions s'enrichissent les unes les autres et révèlent leur caractère universel.

La notion « d'exil musical » peut paraître contradictoire. En effet, la musique évoque l'harmonie. Elle est l'un des meilleurs outils de contact et d'universalité. La musique met d'accord. Au travers du projet **Kyab Yul-Sa**, les artistes veulent mettre à jour ce paradoxe et révéler le caractère universel de la musique.



>>> **KYAB YUL-SA écrit les lignes d'une tradition à venir.**

# LES INSTRUMENTS DE MUSIQUE

**Lobsang Chonzor** : voix, luth tibétain *dranyen*, cythare sur table ou tympanon *gyumang*

**Voix** : le plus ancien instrument de musique connu. Lobsang Chonzor utilise sa voix avec la technique du chant tibétain, adaptée aux grands espaces extérieurs. Il s'agit d'une technique vocale toute particulière, bien différente du chant occidental.



**Dranyen (luth tibétain)** : luth taillé dans une unique pièce de bois dont la taille peut varier entre 60 cm et 1,20 m de long. La caisse de résonance ronde en bois est recouverte avec une peau d'animal (chèvre ou serpent). Le long manche a une touche lisse, sans frettes. Le dos de la caisse est parfois décoré par des motifs sculptés. Le luth possède trois cordes doubles accordées en la, ré et sol. Le médiator, en os ou en plastique, chargé de mettre les cordes en vibration, est attaché au niveau du talon de l'instrument avec une cordelette pour ne pas le perdre.

**Gyumang (tympanon)** : instrument de la famille des cithares sur table, qui se présente sous la forme d'une caisse trapézoïdale. Des cordes sont tendues sur la table d'harmonie ; le son est produit en les frappant à l'aide de mailloches souples.



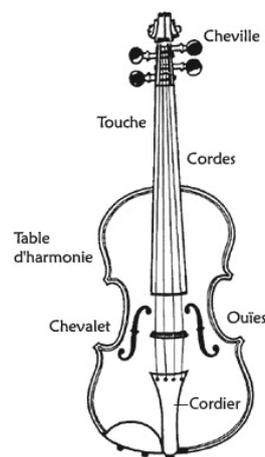
**Margaux Liénard** : violon, bouzouki



BOUZOUKI IRLANDAIS



**Violon** : Instrument que l'on ne présente plus sous sa forme classique, le violon est ici exposé sous de multiples facettes. À la fois violoniste, fiddler, violoneuse, violonaire, spelman, Margaux s'approprie et fait vivre la musique à sa manière, influencée par son environnement, ses voyages et ses rencontres. Elle nous fera découvrir des sonorités venues des tourbières d'Irlande, des volcans d'Auvergne, et des fjords norvégiens...



**Bouzouki** : Le bouzouki irlandais est un instrument « exilé ». Il s'agit en fait du bouzouki grec (luth à manche long fretté de la famille du tambur – luth originaire d'Asie Centrale), introduit au début des années 1960 en Irlande à la suite d'une erreur : un musicien avait demandé à l'un de ses amis qui allait en Grèce de lui rapporter un luth, mais il lui rapporta un bouzouki. Dans les années 1970, d'autres musiciens cherchèrent à faire évoluer l'instrument et lui donnèrent notamment un fond plat à la place de son fond bombé.

**Julien Lahaye : Zarb ou Tombak, Daf, Dayereh et autres tambours sur cadre, Zang et saringôshti (cymbalettes de doigts)**



**Tombak** : tambour dont on sait aujourd'hui qu'il existait déjà il y a 2000 ans (d'après un recueil de poèmes de l'époque Achéménide datant du 1er siècle ap JC où l'instrument est cité). Il s'agit du principal instrument à percussion de la musique savante persane. Il est composé d'un corps en bois d'un seul tenant (dans du mûrier, du frêne ou du noyer) sur lequel est collée une peau d'origine animale : chèvre, veau ou chameau. L'instrument est aussi appelé Zarb, qui est un mot d'origine arabe qui signifie « frappe », et auquel les iraniens donnent le sens de

rythme.

**Dâf** : tambour sur cadre de bois (du platane, du noyer ou du mûrier) sur lequel est étirée une peau de chèvre. Le Dâf joué dans ce programme est celui des derviches du Kurdistan. Il se différencie des autres tambours sur cadre de cette aire géographique par la présence d'anneaux métalliques suspendus dans le cadre et venant frapper la peau.



**Zang-e-saringôshti** : cymbalettes digitales en cuivre. Elles étaient par le passé utilisées pour scander la danse, on les retrouve notamment sur des miniatures, des figurines de danseuses et des bas-reliefs. Elles avaient disparu de l'instrumentarium persan et ont été remises au goût du jour par le Maître de percussions Madjid Khaladj. Leur présence en Iran semble s'expliquer par les déplacements de peuples nomades provenant du Nord de l'Inde (Rajasthan).



# **AUTOUR DE L'ÉTAPE MUSICALE PITCHOUN ! ☺**

## **AVANT LE SPECTACLE :**

Que vais-je découvrir au concert ? Qui sont les artistes que je vais rencontrer ? (Cf. annexes)

## **Les musiques traditionnelles**

Selon la *CONVENTION SUR LA SAUVEGARDE DU PATRIMOINE CULTUREL IMMATERIEL DE L'UNESCO*, la musique traditionnelle :

- est transmise de génération en génération ;
- est recréée en permanence par les communautés et les groupes en fonction de leur milieu et de leur interaction avec la nature et de leur histoire ;
- procure aux communautés et aux groupes un sentiment d'identité et de prospérité ;
- contribue à promouvoir le respect de la diversité culturelle et la créativité humaine.

## **Autour de la musique tibétaine**

> **Écoute active du chant AMA LHAY HO** (prononcer *amaléo*).

(Cf. annexes)

*Il s'agit d'un chant tibétain, qui se joue normalement accompagné du luth seul. Il constitue donc ici la base d'un travail musical où se rencontrent des instruments jamais joués ensemble, mais aussi des codes musicaux tirés de différentes traditions.*

Ce chant est l'un des plus connus aujourd'hui au Tibet, et pour les tibétains. Il est issu du répertoire mélodique NANGMA (musique de cour appartenant à l'aristocratie tibétaine). Tous les nangma débutent par un prélude instrumental stéréotypé conduisant à une section lente chantée suivie d'une section instrumentale rapide. Cette structure est conservée dans la revisite de ce morceau.

Le Nangma *Ama Lhay Ho* date du 17<sup>ème</sup> siècle. C'est un poème chanté écrit par le 6<sup>ème</sup> Dalai Lama. Celui-ci fut un Dalai Lama à part, le seul à avoir refusé une vie de moine ordonné, qualifié d'excentrique et connu notamment pour sa poésie. Dans ce poème, il révèle l'endroit où se produira sa réincarnation.

La traduction du texte :

*Blanche grue, prête moi tes ailes*

*je ne m'en vais pas loin : je reviendrai bientôt, par le chemin de Lithang*

(on peut trouver le recueil de ses poèmes sous le titre :

"La raison de l'oiseau", éd. Les Immémoriaux Fata Morgana)

Par ce texte, il signifie donc que sa réincarnation se produira donc dans la région de Lithang (région du Kham, qui fait partie du Tibet historique mais plus de la région autonome du Tibet actuelle). Il faut savoir que les moines de très haute condition spirituelle (le Dalai Lama étant au sommet de cette condition), sont capables de voir dans leur méditation des détails de leur réincarnation, par exemple l'endroit où elle va se produire.

### **APRES LE SPECTACLE :**

Qu'ai-je ressenti à l'écoute de cette musique ?

Qu'est-ce qui m'a plu, m'a déplu ?

Par quoi ai-je été questionné ?

Qu'aurais-je envie d'essayer de faire ?

(Cf. annexes)

### **\*\*\* LES REACTIONS, LE RESENTI :**

Exprimer son ressenti à l'écrit, à l'oral ou même sous forme de dessin à l'issue du concert permettra aux enfants d'aiguiser leur sensibilité et de verbaliser des émotions. Cela aussi concourt à la formation du jeune spectateur.

# LA CHARTE DU (JEUNE) SPECTATEUR

*Annexe réalisée à partir d'un outil créé par Emmanuelle This - CPDEM Var Ouest*

## **Avant le spectacle : je me prépare !**

Je suis bien informé(e) sur le spectacle que je vais voir (sujet, genre, durée, éléments particuliers...).

Je découvre la salle – un lieu pas comme les autres – et je regarde les petits détails de l'architecture.

Je m'installe calmement et me prépare à vivre un moment agréable.

Je pense à aller aux toilettes...car pendant le spectacle, sortir de la salle fait du bruit !

### **Objectifs :**

*Connaître les codes d'observation d'un spectacle, rappeler le cadre, préparer la venue des enfants au spectacle.*

### **Mise en place :**

*La charte peut être lue avec les élèves ou construite directement avec eux.*

## **Pendant le spectacle : je profite !**

Je respecte le travail présenté par les artistes : ils ont beaucoup travaillé. Pour eux, la rencontre avec le public est importante. Ils ont même parfois le trac !

Je ne bavarde pas avec mes voisins parce que les bruits s'entendent sur scène ! Et cela gêne les autres spectateurs.

J'évite de gigoter sur mon siège...

J'ai le droit de ne pas aimer.

J'ai le droit de fermer les yeux.

J'ai le droit de penser à autre chose... de décrocher... puis j'essaie de suivre à nouveau le spectacle.

J'observe les petits détails (par exemple : décors, lumières, costumes, accessoires, expression des visages, sons, timbres, instruments...)

Je suis à l'écoute de mes émotions (joie, ennui, étonnement, tristesse, amusement...) pour pouvoir en parler ensuite avec les autres. Je n'exprime pas mes réactions pendant le spectacle !

Je relève et garde en mémoire 2 ou 3 éléments du spectacle qui m'ont vraiment plu (ou déplu !) afin d'en discuter plus tard.

### **Des questions préalables pour susciter l'attention :**

*« Tu devras me dire quel est ton passage préféré en essayant de dire pourquoi ! »*

*La question peut aussi porter sur le décor, les costumes, un chanteur, un danseur...*

*Se questionner sur ses préférences c'est faire des choix. Pour choisir on est obligé à la fois de s'impliquer en tant que personne et de bien observer !*

## **Et après le spectacle ?**

J'applaudis les artistes : c'est ma façon à moi de les féliciter et de les remercier.

Je réfléchis à ce que j'ai vu, entendu et compris ; je peux en parler avec les autres.

Je peux donner mon jugement (positif ou négatif) en argumentant.

Je respecte le jugement des autres : nous ne sommes pas forcément d'accord. Chacun ses goûts !

Je peux garder une trace du spectacle (programme, dessin, petit texte...)

***J'ai vécu l'aventure d'un spectacle !***

# PISTES D'EXPLORATION PEDAGOGIQUE

Annexe réalisée à partir d'un  
outil créé par Emmanuelle This  
- CPDEM Var Ouest

*Si l'accueil des enfants au concert est le moment privilégié de leur rencontre avec le spectacle vivant et les artistes, profiter pleinement de cette expérience, c'est aussi la préparer, apprendre à « aimer écouter », à découvrir la musique en train de se faire, les musiciens, les œuvres, les instruments... Le plaisir en est multiplié et le souvenir de cette expérience va au-delà d'une simple rencontre et participe à l'évolution de l'élève en tant que « spectateur éclairé ».*

## Avant le spectacle

- Pourquoi vais-je à un concert ? Que vais-je y découvrir ? Qui sont les artistes que je vais rencontrer ? Quelles règles vais-je devoir respecter ?

La préparation au spectacle est déterminante pour vivre pleinement l'expérience du concert.

## Après le spectacle

- Procéder à une restitution du concert : exprimer son ressenti (à l'écrit, à l'oral, par le dessin, etc.) et l'argumenter fait partie intégrante de la formation du jeune spectateur
- Conserver une trace du concert (photos, dessins, écrits, etc.) afin que les élèves gardent un souvenir de leur parcours culturel

*Tous ces éléments pourront être communiqués au chantier, qui les recevra avec grand intérêt !*

## Avant ou après le spectacle

- « Écoutes plaisir »
- « Écoutes approfondies »
- « Pour chanter à son tour »
- « Pratiques rythmiques »

### « Écoutes plaisir »

Une musique peut être écoutée simplement pour le plaisir. On peut alors parler d'une écoute « offerte ». Placée en début ou en fin de journée, comme un moment de pause entre 2 activités, cette écoute aura pour objectif de créer une ouverture vers un artiste, un album, un style de musique... de donner envie d'écouter d'autres musiques, d'apporter des éléments de comparaison, de nourrir la culture de l'élève ! Les remarques spontanées de quelques élèves peuvent clôturer cette écoute.

### « Écoutes approfondies »

Plus poussées et conçues dans le cadre d'une (ou plusieurs) séance(s) d'éducation musicale à part entière, ces « écoutes approfondies » auront pour objectif de développer les compétences de l'élève suivant 4 axes :

- repérer des éléments musicaux caractéristiques de l'œuvre écoutée (instrument, voix, effets...)
- analyser l'organisation de ces éléments (répétitions, procédés d'accélération, de rupture...)
- aborder la question du ressenti et de l'imaginaire (caractère de l'œuvre)
- saisir le sens de l'œuvre (en particulier lorsqu'il y a un texte) et sa fonction (danse, amusement, berceuse...) en comprenant dans quel réseau culturel elle prend place (style, époque...)

Selon l'âge des élèves et leurs acquis on développera plus ou moins l'étude de tel axe ou de tel autre. La 1ère écoute donnera lieu à des remarques spontanées d'élèves (j'ai entendu ceci, remarqué cela...). Les écoutes suivantes permettront de vérifier certaines de ces remarques ou d'attirer leur attention vers d'autres éléments par un jeu de questionnement. Les méthodes d'écoute « active » sont à privilégier pour dynamiser les séances et permettre aux élèves d'utiliser des réponses autres que verbales (je lève la main quand j'entends tel instrument ; je me déplace en marchant et m'arrête quand on retrouve le refrain ; je monte mon bras quand la musique est plus forte...).

### Grille d'écoute vierge :

<p><b>Qu'est-ce que tu entends ?</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Voix d'homme, de femme, d'enfant ?</li> <li>• Nombre de voix ?</li> <li>• Sont-elles graves/aigues, douces/puissantes... ?</li> <li>• Instruments ?</li> <li>• Bruitages ou effets particuliers ?</li> <li>• Mots ou phrases entendus ?</li> <li>• Langue utilisée ?</li> <li>• Pulsation marquée ou non ?</li> <li>• Tempo lent ou rapide ?</li> <li>• ...</li> </ul>	<p><b>Que ressens-tu en écoutant cette musique ? Que te donne-t-elle envie de faire ? À quoi te fait-elle penser ?</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Est-ce joyeux, triste, mélancolique, drôle... ?</li> <li>• As-tu envie de danser, rêver... ?</li> <li>• Quelles images se forment dans ta tête ?</li> <li>• Cela te fait-il penser à quelque chose que tu connais ?</li> <li>• ...</li> </ul>
<p><b>Quelle organisation ?</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Voix principale et chœur en accompagnement ?</li> <li>• 2 voix en alternance ?</li> <li>• Instrument soliste et autres en arrière-plan ?</li> <li>• Entrée successive des instruments ?</li> <li>• Systèmes de questions-réponses ?</li> <li>• Répétition de certains éléments ?</li> <li>• Structure : refrain + couplets ?</li> <li>• La musique accélère ? ralentit ?</li> <li>• Certains passages sont plus forts, d'autres plus doux ?</li> <li>• ...</li> </ul>	<p><b>Sens, fonction et apport culturel</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Comment comprendre le texte ?</li> <li>• Sens de tel passage ?</li> <li>• Thème abordé ?</li> <li>• Pourquoi /pour qui le compositeur a-t-il écrit cette chanson ?</li> <li>• Style de musique ?</li> <li>• Inspiration ? reprise d'éléments connus ?</li> <li>• Époque ?</li> <li>• ...</li> </ul> <p style="text-align: right;"><i>L'enseignant apporte ces éléments</i></p>

### « **Pour chanter à son tour** »

On pourra s'appuyer sur les procédés musicaux relevés dans les morceaux écoutés afin de jouer avec sa voix et chanter de différentes façons. Cette situation de transfert est intéressante pour une bonne appropriation des notions musicales abordées.

On peut par exemple reprendre un chant connu de la classe en s'amusant à :

- changer la vitesse : chant lent, très très lent, rapide ou encore très très rapide
- chanter de plus en plus vite ou au contraire, en ralentissant
- chanter certaines parties avec une forte intensité, d'autres plus discrètement
- diviser la classe en 2 groupes qui se répondent
- faire une petite percussion régulière (mains, doigts, cuisses, pieds, instrument...) qui souligne la pulsation du chant interprété

### « **Pratiques rythmiques** »

Quelques conseils pour la mise en œuvre à partir d'une musique écoutée :

- Recherche de la pulsation : demander aux élèves, pendant l'écoute, de trouver un geste régulier et silencieux qui accompagne la musique (petite tape sur la cuisse, dans la main, balancement du corps, de la tête, bouger son pied...ou même marcher sur la musique)
- Vérifier qu'une pulsation commune se dégage au sein de la classe,
- Même exercice, mais en produisant une percussion sonore (taper dans les mains, claquer des doigts pour les plus grands... trouver diverses percussions corporelles)
- Aider ceux qui n'arrivent pas à se synchroniser : en accompagnant leur geste (ne pas hésiter à tenir les mains de l'élève pour faire le geste avec lui) ; en marquant très nettement la pulsation avec un instrument de percussion (tambourin par exemple)
- Danser sur la musique pour ancrer corporellement cette pulsation

**Travail d'instrumentation** : quand la pulsation est installée, choisir quelques instruments qui joueront sur la pulsation en recherchant différents modes d'organisation (exemple : maracas sur les couplets, tambourins et claquements de main sur les refrains).

**Formules rythmiques** : un autre exercice consiste à ne « taper » que sur certains mots, ou sur des fins de phrases, ou entre 2 phrases musicales, créant ainsi des petits motifs rythmiques simples. On pourra là aussi commencer par des percussions corporelles et poursuivre avec une mise en œuvre instrumentale.

# ÉCOUTES MUSICALES :

## Concepts à construire, stratégies, capacités

Annexe réalisée à partir d'un outil créé par Emmanuelle This - CPDEM Var Ouest

*La rencontre avec des œuvres musicales :  
une chasse aux trésors inépuisable*

### Quelques préalables :

Écouter, c'est aller chercher, chercher à entendre et non seulement percevoir.

*« Écouter, réécouter l'œuvre... ce n'est pas exactement « s'y habituer », jusqu'à l'indifférence, la satiété ou l'allergie. C'est plutôt la connaître, la reconnaître, l'identifier, se l'identifier ; dépasser l'étrangeté, l'obscurité de la première approche pour se laisser gagner par un mystère fait à la fois d'évidence et d'inexpliqué » - Pierre Boulez*

L'étude des œuvres peut être effectuée à partir d'une œuvre unique ou d'un ensemble d'œuvres défini par des critères communs (lieu, genre, auteur, mouvement...). Les œuvres sont analysées à partir de quatre critères au moins : formes, techniques, significations, usages. *Bulletin officiel n° 32 du 28 août 2008 : Organisation de l'enseignement de l'histoire des arts*

L'analyse doit toujours converger vers l'émergence du sens esthétique, de la pensée de l'artiste au moment de la composition de l'œuvre : pourquoi le compositeur a-t-il fait tel choix musical plutôt que tel autre ? Quel message a-t-il voulu faire passer ? Quelle image a-t-il voulu faire naître en nous ? Quelle sensation ? Quel sentiment ? Ainsi nous développerons le sens et le goût esthétique des enfants, nous donnerons du sens à l'analyse.

Les écoutes ritualisées sont la clé d'une véritable acculturation, d'un réel enrichissement de l'enfant.

### Les concepts à construire : 3 entrées pour écouter une œuvre :

- 1- **Ce qui est objectif** (la connotation : les éléments sonores et leur organisation)
- 2- **Ce qui est culturel, contextuel** (genre / contexte / lien avec l'histoire des arts)
- 3- **Ce qui est subjectif** (la dénotation : ressenti et imagination, lien entre l'émetteur et le récepteur)

#### 1. **Ce qui est objectif (la dénotation)**

##### A- Repérage des éléments sonores (=matériaux) constitutifs de l'œuvre

Les éléments formels (Quelles est la forme de l'œuvre ?)

- œuvre vocale a capella (il n'y a que des voix) ?
- œuvre vocale et instrumentale ?
- œuvre instrumentale ? électro-acoustique ?

# Quelle que soit l'œuvre (vocale ou instrumentale), on peut analyser et identifier :

##### Les caractéristiques du son

- hauteur : grave / medium / aigu ?
- intensité : piano / mezzo-forte / forte ?
- durée (d'une note / d'un silence / d'une œuvre)...en lien avec le rythme
- timbre ( de la voix ou d'un instrument de musique) : doux ? rugueux ?

### **Les éléments mélodiques** (ce que l'on peut chanter)

- Est-ce qu'une mélodie particulière se dégage de l'œuvre ? est-elle facilement identifiable ?
- Semble-t-elle écrite ? improvisée ?
- Comment est-elle orchestrée ? voix / instrument / famille d'instruments

### **Les éléments rythmiques** (Comment la musique se déroule-t-elle dans le temps ?)

- pulsation : repérable / non repérable
- tempo : lent / modéré / rapide
- rythme : retour régulier d'une cellule rythmique caractéristique
- swing (lien entre la pulsation et le rythme) : dansant/ chaloupé...

### **Les éléments concernant le tissu sonore** (Quelle est la densité du tissu sonore, sa texture ?)

- est-il faiblement rempli (peu de sons en superposition ou en succession) ?
- Est-il fortement rempli (beaucoup de sons en superposition ou en succession) ?

### **# Lorsqu'il s'agit d'une œuvre vocale, on peut analyser et identifier d'autres éléments :**

- Le texte : langue ? sujet ? effets ? sonorités particulières ? jeux vocaux (ex : scat dans le domaine du jazz) ?
- Quel rapport existe-t-il entre le texte et la musique ? quel sens particulier la musique donne-t-elle au texte ?
- S'agit-il d'une polyphonie (plusieurs sons superposés) ? ou d'une monodie (unisson) ?
- Type de formation : 1 seule voix ? duo ? trio ? quatuor ? chœur ?
- Voix d'homme ? de femme ? d'enfant ?
- Registre de la voix ?
- Voix d'homme, du plus grave au plus aigu : basse, baryton, ténor, haute-contre (ou contreténor)
- Voix de femme, du plus grave au plus aigu : alto, mezzo-soprano, soprano
- Timbre de la voix (couleur, grain particulier) : doux ? suave ? rugueux ? nasillard ? chaud ?
- Jeu et interprétation : comment la voix est-elle utilisée ? (ex : la voix imite parfois un instrument)

### **# Lorsqu'il s'agit d'une œuvre instrumentale, on peut analyser et identifier d'autres éléments :**

- Type de formation : 1 seul instrument ? duo ? trio ? quatuor ? musique de chambre ? orchestre ? fanfare ?...
- L'orchestre est-il au service d'un soliste ?
- Quel(s) instrument(s) peut-on identifier ?
- À quelles(s) famille(s) appartiennent-ils ?
- Timbre des instruments (couleur, grain particulier) : doux ? suave ? rugueux ? nasillard ? chaud ?
- Jeu et interprétation : comment les instruments sont-ils utilisés ? (ex : pizzicato, staccato du violon)

## **B- Analyse de l'organisation des éléments sonores**

### **Les éléments liés à l'organisation des lignes mélodiques ou du tissu sonore :**

- Y a-t-il des répétitions ? des éléments qui sont repris en étant transformés ?
- Y a-t-il succession ? simultanéité ? superposition de certains éléments ? tuilage ?

### **Les éléments liés à la structure**

- un thème se dégage-t-il ?
- thème et variations sur ce thème ?
- alternance de thèmes ? ABAC, AABB, etc...
- alternance couplets / refrains (forme rondo) ?
- questions / réponses (jeux d'échos) ?

### **Les éléments liés aux nuances**

- Nuances au niveau de l'intensité :

- forte / piano en alternance ?
- dynamique : crescendo ? decrescendo ?

- Nuances au niveau de la hauteur :

- aigu / grave en alternance ?
- dynamique : ascendante (du grave vers l'aigu) ou descendante (du grave vers l'aigu) ?

## **2. Ce qui est culturel, contextuel**

---

**Les éléments contextuels peuvent être culturels et historiques.** Chacun est influencé par ses propres références culturelles.

- contexte et destination : où ? quand ? pour qui ? pour quoi ?
- œuvre profane ? religieuse ?
- musique savante ? populaire ? traditionnelle ?
- rock ? jazz ? sonate ? concerto ? opéra ?...

## **3. Ce qui est subjectif (la connotation)**

---

En toute œuvre, il y a un émetteur et un récepteur. L'émetteur n'est pas forcément censé savoir à qui il s'adresse ; le récepteur quant à lui est conditionné par son envie d'entendre (Cf. l'acte d'écoute décrit par Roland Barthes, dans *l'Obvie et l'Obtus*). Il recrée dans son oreille ce qu'il a perçu, à travers sa propre histoire. Parfois il n'y a pas de liaison entre l'émetteur et le récepteur...

- que ressent-on (émotion) ?
- quel sentiment éprouve-t-on ?
- à quoi cela fait-il penser (mise en réseau avec d'autres œuvres connues ou imagination) ?
- aime-t-on ? oui ? non ? pourquoi ?

## Comment développer des stratégies d'écoute ?

Dans un souci de démarche active, on veillera à adapter la mode de réponse au paramètre que l'on veut traiter. Différentes réponses sont possibles :

- verbales (ou écrites) : « voici ce que j'ai entendu, ressenti ... cela me fait penser à... »,
- corporelles (codage corporel, déplacement, mouvement...),
- vocales (jeux vocaux ou reproduction de thème),
- instrumentales (percussions corporelles, jeu instrumental),
- graphiques (codages divers)

### Présentation des différents temps ou séances :

			Questionnement
Phase de connotation : subjective	1	Découverte	Écoute libre et non commentée de l'extrait
	2	Le ressenti	Qu'as-tu ressenti ? Qu'avais-tu envie de faire ?
	3	L'imaginaire	Qu'as-tu imaginé ? Quelle histoire ou quel tableau aurais-tu peint ?
Phase de transition	4	Les références culturelles	Que sais-tu déjà ? Qu'est-ce qu'on t'en a déjà dit ? A quoi cela te fait-il penser ?
	5	<i>Premier apport de connaissances de l'enseignant et/ou recherche d'informations</i>	
	6	Synthèse intermédiaire	
Phase de dénotation : objective	7	Le contenu textuel (facultatif)	Qu'as-tu entendu, reconnu ? De quoi cela parle-t-il ?
	8	Le contenu musical	Qu'as-tu entendu, reconnu ?
Phase de bilan	9	<i>Nouvel apport de connaissances de l'enseignant et/ou nouvelle recherche d'informations</i>	
	10	Synthèse finale	

Au début de chaque séance ou temps, vous proposerez une nouvelle écoute silencieuse, qui sera orientée par un questionnement différent, propice à la relance de la motivation.

Pensez toujours à respecter le rituel des temps de silences :

- un premier tout de suite avant l'écoute - celui de l'apaisement et de l'anticipation,
- un autre, tout de suite après l'écoute - celui de l'émotion, de la réflexion et de la préparation des interventions.

## PLUS D'INFORMATIONS

**LE CHANTIER** CENTRE DE CRÉATION DES NOUVELLES MUSIQUES TRADITIONNELLES & MUSIQUES DU MONDE

**Le Chantier**, Centre de création des nouvelles musiques traditionnelles et musiques du monde, valorise la diversité de ces esthétiques par des actions de création, de diffusion, de sensibilisation et de réflexion. Il accueille des artistes ou des ensembles musicaux en résidence de création.

**[WWW.LE-CHANTIER.COM](http://WWW.LE-CHANTIER.COM)**

[le-chantier@le-chantier.com](mailto:le-chantier@le-chantier.com)

**+33 (0)4 94 59 56 49**

Fort Gibron BP 24 83570 CORRENS